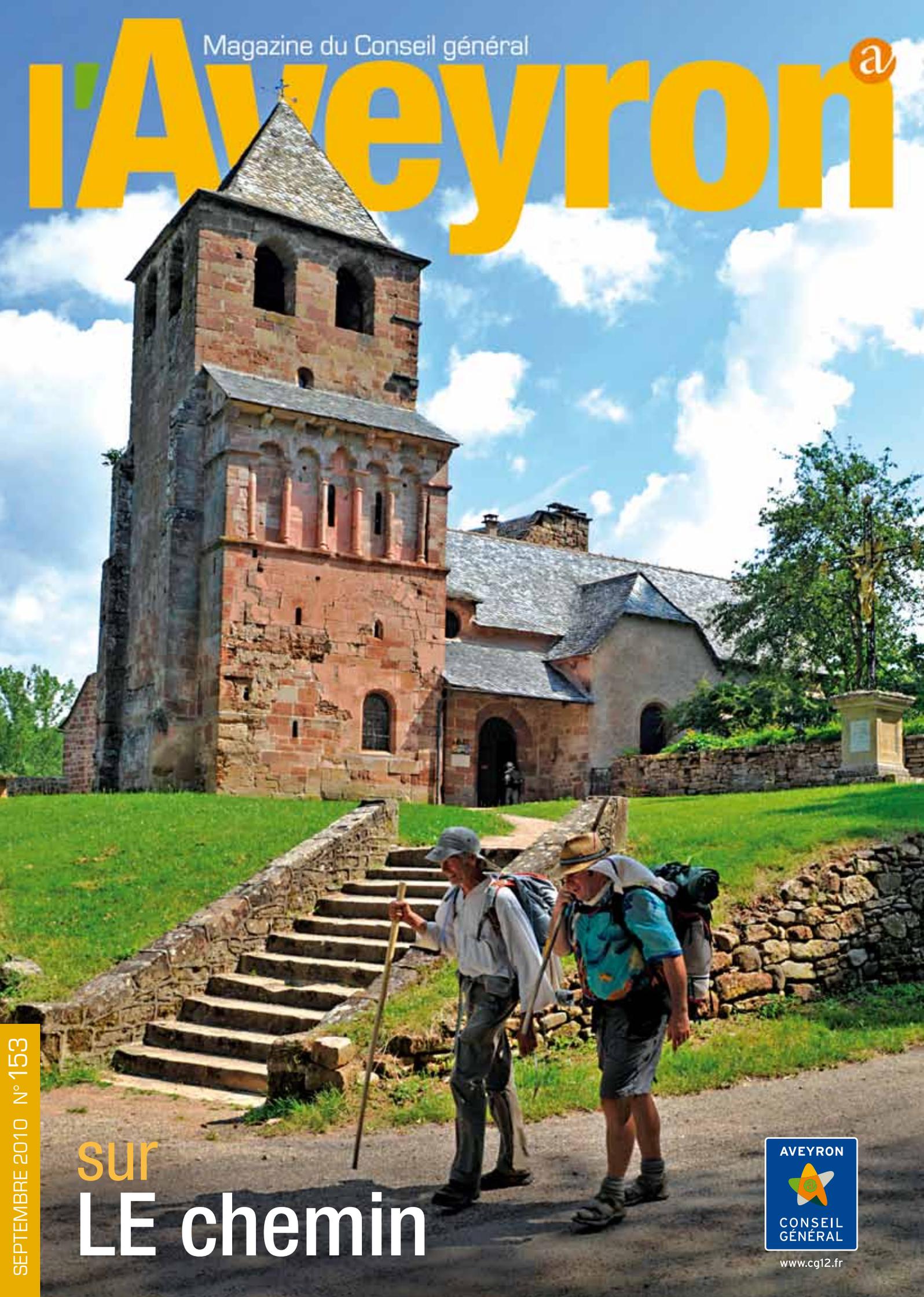


Magazine du Conseil général



l'Aveyron



SEPTEMBRE 2010 N° 153

sur
LE chemin



www.cg12.fr

Point de vue



Notre département a de formidables atouts : l'espace, la qualité du cadre de vie, la sécurité. Sa ruralité est une chance pour l'avenir. A une condition : qu'il puisse bénéficier de services efficaces et bien répartis. Et que des mesures d'équité financière soient prises aux niveaux national et régional pour lui permettre de compenser de réels handicaps (l'éloignement, les distances, une évolution démographique encore hésitante...).

Dès mon accession à la présidence du Conseil général, j'ai tenu à placer la ruralité au cœur de l'action de la collectivité départementale, en mettant en place des mesures adaptées et différenciées pour les territoires.

Depuis quelques mois, j'ai multiplié les interventions au niveau national afin que le message des départements ruraux soit mieux compris. Mais il faut poursuivre, car il est encore difficile d'être écouté et entendu. La seule voie efficace, à mon sens, est de montrer que l'Aveyron est riche de projets pour la ruralité. Ces idées, elles ne m'appartiennent pas. J'attends de vous tous des propositions. C'est le sens que je donne à ma démarche de dialogue avec les Aveyronnais qui franchit une nouvelle étape lors de cette rentrée.

Jean-Claude Luche
Président du Conseil général

Conseil général de l'Aveyron
Hôtel du Département
BP 724 - 12007 RODEZ Cedex
Tél. 05 65 75 80 70 - www.cg12.fr

L'Aveyron, magazine du Conseil général
N° I.S.S.N.1156-5527 Édité par le Conseil général
Directeur de publication : R.C. Coussergues
Maquette et impression : Groupe Burlat Rodez
Rédaction : C. Samson, C. Albagnac
Photos : J.L. Bories, C. Bousquet, Kinoui,

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2001
Diffusion : 135 000 ex.
Dans le souci du respect de l'environnement, ce document a été imprimé sur papier recyclé par une entreprise Imprim'Vert

Photo de couverture : pèlerins à Saint-Pierre de Bessuéjols



SOMMAIRE

ACTUALITÉS

- 3 La ruralité veut se faire entendre
- AGIR POUR L'AVEYRON**
- 4 Un projet pour l'occitan
- 5 La personne âgée au centre du dispositif
- 6 Protection de l'enfance et de la famille
- 7 Insertion : objectif emploi
- 8 De l'hôtel-restaurant au château
- 9 Le SMICA lance e-aveyron

PARTENARIAT

- 10-11 Sur le chemin de St-Jacques-de-Compostelle
- 12 Stanislas Lipinski : la danse en milieu rural
- 13 Top 12, une grande fête

MAGAZINE

- 14 Aveyron, terre d'excellence
- 15 Un été en images
- 16 Jean-Yves Bonnet, l'honneur du chevalier

CANTONS

GROUPES POLITIQUES

AGENDA

NOTRE HISTOIRE

- 20 La seconde vie de la base d'essais auto du Nayrac-Estaing

SUR LE VIF...

Un été qui se termine





Le laboratoire du Haut Ségala à La Salvetat-Peyralès, exemple de développement économique en milieu rural.

La ruralité veut se faire entendre

Le dialogue qu'a eu en juillet le président du Conseil général, Jean-Claude Luche, lors de ses déplacements dans les cantons de La Salvetat-Peyralès, Rieupeyroux, Naucelle, Pont-de-Salars, Salles-Curan et Vezins-de-Lévézou, a confirmé tout l'intérêt des élus pour le débat sur la ruralité.

Les acteurs locaux regrettent qu'une politique nationale des territoires non différenciée ne permette pas une meilleure prise en compte des spécificités de nos communes. Car les projets sont là, portés par les collectivités, le monde économique, le secteur associatif. Il faut simplement des moyens suffisants afin de pouvoir réaliser les équipements nécessaires pour répondre à l'évolution des besoins. Là est le défi à relever ensemble, en faisant à la fois entendre ses différences et en proposant des actions capables de dynamiser le tissu rural, a indiqué Jean-Claude Luche. C'est dans cette démarche que s'est placé le président du Conseil général en organisant, en ce début du mois de septembre, des débats publics dans chaque arrondissement du département. L'objectif est de trouver sur le terrain les idées qui viendront enrichir prochainement l'adaptation du programme du Conseil général.

3
réunions
sur le terrain
avec les acteurs
locaux

Un pas pour le Parc de l'Aubrac

Le futur parc naturel régional (PNR) de l'Aubrac a franchi une étape importante, mercredi 28 juillet à Saint-Chély d'Aubrac, lors d'une réunion de l'ensemble des partenaires du projet.

La décision a été prise de créer une association d'émergence qui, comme le souhaitait le président du Conseil général, Jean-Claude Luche, rassemble les trois régions concernées (Midi-Pyrénées, Auvergne, Languedoc-Roussillon), les trois départements (Aveyron, Cantal, Lozère) et les trois structures qui représentent les communes. Y sont associés l'État et les acteurs socio-professionnels. L'objectif est de réaliser notamment, d'ici le printemps 2011, une étude sur le périmètre. Le parc régional devrait, lui, être opérationnel d'ici 2014.



3 départements et 3 régions concernés

Acteurs de la ruralité

À Lanuéjols, à Estaing, à Saint-Georges-de-Luzençon, les acteurs de la ruralité se sont retrouvés en ce début du mois de septembre, à l'initiative du président du Conseil général, Jean-Claude Luche, pour amplifier le débat sur la ruralité initié avec les élus dans les territoires (voir ci-contre). Le dialogue est engagé et va se poursuivre.

Tous les Aveyronnais sont concernés. Vous pouvez faire part de vos propositions à l'adresse mail suivante : ruralite@aveyron.fr

Abattoirs de Villefranche

En attendant la finalisation du projet de construction d'un nouvel abattoir à Villefranche-de-Rouergue, l'équipement communal actuel nécessite des travaux de modernisation afin de maintenir la continuité de ce service public.

Le Conseil général apporte une aide de 55 000 € pour un programme de travaux de 220 000 €.

Solidarité

Le Conseil général a voté un crédit de 3 000 €, somme destinée à aider au transport de foin, offert par la profession aveyronnaise, à l'initiative de la FDSEA et des JA et destiné aux agriculteurs touchés par la tempête Xynthia, plus particulièrement en Vendée.

La Maison de l'Aveyron à Bercy

La Maison de l'Aveyron va poser ses valises à L'Oustal, dès cet automne.

Désormais, la « représentation aveyronnaise » à Paris est regroupée à Bercy avec, en particulier, la Fédération nationale des amicales.



L'Estivada de Rodez, un moment fort de l'expression occitane

Un projet pour l'occitan

Passer d'une démarche longtemps centrée sur la sauvegarde du patrimoine à l'action en priorité pour la transmission de la langue : c'est autour de ce thème que s'articulent les propositions issues des travaux de la coordination occitane qui a rendu sa copie le 2 juillet dernier.

Depuis le mois de juin 2009, sous la houlette de la coordination, les acteurs de l'occitan se sont retrouvés à plusieurs reprises en ateliers et pour des échanges techniques avec les services du Conseil général et ses services associés directement concernés. La problématique posée est claire : si rien n'est entrepris rapidement, le défaut de transmission condamne à brève échéance la langue d'oc à une quasi disparition dans le département.

Transmettre et développer la langue occitane constitue donc le cœur du projet. L'initiative de la coordination intervient à un moment où le cadre réglementaire évolue fortement avec l'inscription de la sauvegarde du patrimoine des langues de France dans la Constitution et la ratification par la France des dispositions de l'UNESCO en ce domaine. Le Conseil général, lors de sa session du mois d'avril

30 %
des enfants devraient être sensibilisés à la langue



La signalisation bilingue se met en place

2010, a pris acte de cinq axes identifiés dans le document de la coordination occitane : la transmission, l'action culturelle, la formation, la cohérence territoriale, la communication et la lisibilité de l'action départementale. Dans son intervention en clôture de la réunion de restitution des travaux de la coordination, le président du Conseil général a réaffirmé l'engagement du Département pour la langue et la culture occitanes. Des actions sont d'ores et déjà mises en place, comme la signalétique routière bilingue pour les villages. D'autres suivront, qui seront précisées à l'automne. Jean-Claude Luche a notamment annoncé sa volonté d'engager des discussions avec l'Éducation nationale pour finaliser une convention relative à l'enseignement de la langue. « La solidité de l'héritage culturel occitan est pour le département un gage de réussite », a-t-il souligné.

EN DANGER

L'enseignement bilingue occitan-français ne concerne que 2 % des enfants en Aveyron. La transmission familiale est en panne. Seulement 15 % des enfants sont sensibilisés à la langue d'oc. Mécaniquement, si les choses n'évoluent pas, c'est ni plus ni moins que la programmation de la disparition de la langue. Pour enrayer cette évolution, il faut arriver à un taux de 30 %.

L'Estivada

Elle est considérée comme le « bateau amiral » de l'animation culturelle occitane en Aveyron. Pour le reste, l'agence Sirventès qui a accompagné la réflexion estime que la création et la diffusion artistique à l'année reste faible, en dehors des circuits officiels et en synergie insuffisante avec les initiatives locales.

570 000 €

Le Conseil général consacre un budget annuel de l'ordre de 570 000 € au domaine occitan à travers des structures comme l'IOA, l'ADOC, la Mission départementale de la culture ou en accompagnant des associations. Ainsi, par exemple, la subvention à l'Estivada a été doublée en 2010.

La personne âgée au centre du dispositif

Une réflexion a été lancée en septembre 2009 sur le schéma gérontologique départemental. Elle rassemble tous les partenaires et elle met en évidence la nécessité de placer la personne au centre du dispositif.

APA (aide personnalisée à l'autonomie), ménage, soins... « La personne doit disposer des informations. Nous devons lui apporter des réponses de qualité, adaptées à chaque territoire » explique Simone Anglade, présidente de la commission Action sociale, personnes âgées et handicaps. La réflexion lancée est pilotée par le Conseil général qui coordonne, définit les différents secteurs d'intervention et organise l'information.

La politique du Conseil général en faveur des personnes âgées trouve notamment sa traduction à travers le programme d'équipement social.

Celui-ci s'élèvera à 5,281 M€ en 2010. « Cette somme très importante, sans commune mesure avec les enveloppes des années précédentes, doit nous permettre de répondre aux opérations en cours de réalisation pour humaniser les établissements, rénover, mettre aux normes des chambres inadaptées. Il s'agit d'améliorer toujours les conditions d'accueil des résidents. Le second axe de ce programme consiste à accompagner les opérations qui visent à mettre en place des unités dédiées à l'accueil des personnes âgées dé-

pendantes désorientées, en particulier celles touchées par la maladie d'Alzheimer », a indiqué le président du Conseil général lors de la commission permanente du 26 juillet dernier qui a validé la répartition des crédits. Jean-Claude Luche a rappelé en cette occasion l'effort global du Conseil général pour les personnes âgées : plus de 60 M€ en 2010 avec 23 M€ pour le maintien à domicile (dont 14,5 M€ pour les ADMR).

5,28 M€
pour les
établissements
d'accueil



Agir ensemble pour l'accueil des personnes âgées



Les crédits affectés

Les crédits affectés pour des suites d'opérations concernent les établissements suivants : Saint-Cyric Rodez, Denys-Affre à Saint-Rome-de-Tarn, Lugan, Belmont-Camarès, résidence André Calvignac à La Salvétat-Peyralès, Les cheveux d'ange à Millau, Sainte-Marie à Nant, Saint-Jean à Saint-Amans-des-Côtes, La Roussilhe à Entraygues. Les crédits pour des opérations nouvelles concernent : La Rossignole à Onet-le-Château, Jean-Baptiste Delfau à Réquista, Les Deux Vallées à Nant, Les Galets d'or à Saint-Côme-d'Olt, l'EHPAD de Firmi, Saint-Dominique à Gramond, L'Oasis à Livinhac-le-Haut, Le Gondolou au Nayrac, l'EHPAD rattaché à l'hôpital local de Saint-Geniez-d'Olt et la Maison d'accueil de l'Argence à Sainte-Geneviève. Il s'agit de dix chantiers déjà ouverts. Une nouvelle répartition se fera en fin d'année en fonction de l'avancée d'autres projets.



D'importants moyens du Conseil général pour les établissements

Un guichet unique par territoire

Les principes du schéma gérontologique sont les suivants : une cellule de coordination qui garantit la neutralité du pilotage, un groupe de suivi qui associe l'ensemble des acteurs du département, la prise en compte de l'existant et des expériences antérieures, un guichet unique dans chaque territoire.

Un calendrier

D'ici la fin de l'année : mise en place de la cellule technique départementale, préparation et mise en œuvre du volet accueil, information et orientation du schéma gérontologique.

Suivront, au cours du premier semestre 2011, la préparation des fonctions accompagnement des personnes âgées dépendantes et suivi du plan d'aide qui seront mises en place fin 2011 avec l'animation et l'observation des territoires.



Le schéma départemental vient d'être adopté

Entretiens et rencontres

74 entretiens individuels ou collectifs avec les acteurs du dispositif ont été réalisés : 27 avec les agents du Conseil général, 37 avec les partenaires institutionnels et associatifs, 10 avec des assistants familiaux. De plus, 78 bénéficiaires ont été rencontrés afin de mieux comprendre leurs parcours et écouter leurs remarques sur la prise en charge dont ils ont bénéficié.

Quatre groupes de travail

Les quatre groupes de travail mis en place planchent sur les thèmes suivants : la coordination des acteurs de prévention, l'adaptation des accueils aux besoins des enfants et la diversification des modes de prise en charge, la prise en charge des enfants et des adolescents qui mettent en échec les solutions d'accueil traditionnelles, la gouvernance et la coordination du dispositif.

Protection de l'enfance et de la famille

Le schéma départemental de prévention et de protection de l'enfance et de la famille est lancé. Un secteur apparaît prioritaire : celui de l'accueil et de l'hébergement d'urgence.

Ce schéma s'inscrit dans la loi de 2007 et concerne les enfants protégés. La démarche, voulue en 2008, est accompagnée par un cabinet spécialisé. Le lancement a été effectué en septembre 2009, avec les différents et nombreux partenaires dont les autorités judiciaires. L'élaboration court jusqu'en 2015. Première phase : l'état des lieux.

Il est effectué à partir de documents, de questionnaires et d'entretiens avec partenaires et usagers que sont les mineurs, les familles, les jeunes majeurs, les mères de jeunes enfants...

Le diagnostic met en évidence sept points : la coordination de la prévention doit être renforcée ; le public concerné est fait de personnes qui sont de plus en plus nombreuses et en grande difficulté ; une cellule enfance en danger a été mise en place ; les interventions à domicile ont augmenté et se font majoritairement dans le cadre judiciaire ; le dispositif d'hébergement est segmenté et n'est pas en adéquation avec les besoins des mineurs ; la



Priorité à l'accueil d'urgence

coordination des acteurs est à perfectionner ; la connaissance des besoins des différents publics et territoires est à affiner. À partir de ces constats, des

propositions d'orientation et d'actions ont été élaborées au sein de quatre groupes de travail sur la prévention, l'adaptation, les enfants et les adolescents, la coordination.

Réunis fin 2009, ils ont mobilisé fortement tous les partenaires, mettant en évidence une forte attente. S'il fallait dégager la priorité des priorités, ce serait l'accueil et l'hébergement d'urgence qui émergeraient. Le foyer départemental de l'enfance joue dans ce domaine-là un rôle central mais il ne peut faire face à tous les besoins.

Aussi s'agit-il de définir l'urgence pour pouvoir la distinguer et orienter ceux qui n'en relèvent pas vers les autres lieux de vie.



Présidente de la commission Enfance, famille et prévention des risques

Renée-Claude Coussergues

« Ce schéma départemental de prévention et de protection de l'enfance et de la famille est un outil privilégié pour faire évoluer l'offre de prise en charge et l'adapter aux besoins. C'est un exercice exigeant,

qui implique l'ensemble des partenaires, avec l'aide d'un cabinet-conseil. Mais il existe déjà une dynamique qui facilite le travail en commun et la résolution des difficultés quotidiennes.

La large mobilisation, les échanges riches et fructueux ont d'ores et déjà abouti à l'élaboration de dix fiches d'actions qui mettent l'accent sur l'optimisation de l'articulation entre les différents acteurs ».



Insertion : objectif emploi

De RMI en RSA, la politique d'insertion, avec le Conseil général comme chef de file, a pris sa place dans la démarche départementale de solidarité.

Le programme départemental d'insertion 2010-2011, qui a été adopté le 21 juin dernier, définit la politique départementale d'accompagnement social et professionnel.

Il recense les besoins et l'offre locale et planifie les actions correspondantes. Pour le Conseil général, il s'agit de « placer le bénéficiaire au cœur du dispositif, dans une logique de parcours », individualisé et dynamique. Pour bâtir ce programme, le Conseil général s'est fait assister par un cabinet spécialisé en politiques sociales, lequel a organisé la concertation avec l'ensemble des acteurs publics et privés qui œuvrent dans le domaine de l'insertion. Les orientations qui ont été retenues affichent un objectif commun : l'emploi. Pour cela, il faut lever les nombreux obstacles qui peuvent se dresser face aux personnes concernées.

Il s'agit par exemple de favoriser la mobilité par une accession facilitée aux transports dans un département de vaste étendue, de proposer des solutions de garde d'enfants alternatives, de favoriser les formations, d'accompagner les bénéficiaires du RSA vers une prise en charge de leurs problèmes de santé, d'aider à résoudre les problèmes de loge-



Placer la personne au cœur du dispositif, dans une logique de parcours. »

concerne également les territoires et notamment les territoires ruraux. Les sources potentielles d'emploi, les « niches » spécifiques seront identifiées en partenariat avec les acteurs locaux concernés afin d'orienter efficacement les parcours d'insertion professionnels.

ment. Mais le dispositif d'insertion ne peut réussir que s'il est en adéquation avec les besoins du tissu économique départemental et local.

Le programme devra donc veiller à cet équilibre, qui

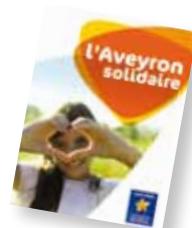
Accompagner les bénéficiaires du RSA



Mieux informer

Les solidarités constituent la compétence principale du Conseil général, son cœur de métier. La collectivité départementale consacrera au secteur social en 2010 près de 140 M€ dans un budget global de 365 M€. Mais, ainsi que l'explique le président Jean-Claude Luche, « l'effort financier des Aveyronnais pour les plus fragiles d'entre eux n'a de sens que s'il est compris. Or, il faut bien l'admettre, l'action sociale du Conseil général est souvent

mal connue, mal identifiée, peu lisible. Les Aveyronnais ont du mal à s'y retrouver dans la diversité des champs qu'elle couvre : les personnes âgées, les personnes handicapées, la petite enfance et la famille, les personnes en insertion avec le RSA, la prévention santé... ». Afin d'informer largement des plaquettes ont été réalisées. Elles sont disponibles dans les mairies.



Peu qualifiés

Homme de 35 à 49 ans, faible niveau de qualification (inférieur au CAP ou au BEP), dans le dispositif depuis trois ans... Femme (49 % des cas), isolée, également dans le dispositif depuis trois ans... Sur la base des données RMI du printemps 2009, c'est le profil prédominant dans le département des personnes en insertion.

Disparités

Le département comptait 13 personnes pour 1 000 habitants en mai 2009 bénéficiaires du RMI. Ce chiffre connaît d'importantes variations géographiques : moins de 5 dans le Nord Aveyron, jusqu'à plus de 17 sur les bassins de Millau, Saint-Affrique, Decazeville, Villefranche-de-Rouergue, nord-ouest de Rodez.

Agriculteurs

Les difficultés croissantes du secteur se traduisent par l'arrivée grandissante des agriculteurs dans le dispositif RSA. Le problème principal des personnes concernées est posé par une formation très spécialisée et des mécanismes économiques non maîtrisables comme les quotas ou la fluctuation des prix des productions.



Face à la morosité, agir

Didier Couplet est en prise directe avec la santé de l'économie locale. « Actuellement, dit-il, la transmission des commerces souffre ». À son avis, ce secteur doit parvenir à utiliser l'internet comme support de communication. Du côté de l'hôtellerie, le problème est, à ses yeux, celui du vieillissement des établissements et la contrainte des nouvelles normes de sécurité qui devaient entrer en vigueur en 2011 et qui a été heureusement repoussée à 2015. Le couperet tombe : « un tiers des hôtels de l'Aveyron ne seront pas transmissibles en l'état, il faut que les exploitants l'anticipent ». Concernant la restauration, il estime qu'il « manque des professionnels en reprise ayant le savoir faire et le métier ». Du côté des acheteurs, ce n'est pas l'enthousiasme délirant non plus : « Depuis 2008 - 2009, les gens réfléchissent longtemps, sont beaucoup moins mobiles, hésitent et les financements sont difficiles à obtenir ». Mais comme Didier Couplet n'est pas du genre à se laisser abattre, il donne deux moyens d'agir : « mettre en avant le territoire et tous ceux qui y sont actifs ».



180 dossiers sont actuellement traités

De l'hôtel-restaurant au château

Transmettre des activités, des entreprises, des commerces et des biens professionnels : c'est le métier de Didier Couplet. Il a pour cela créé une société en 2007, à Bertholène : Aveyron Professionnel (Vivreaupays).

Didier Couplet a fait durant 33 ans de la gestion d'entreprise chez Valmont et Roquefort Société. Il fut par ailleurs pendant 10 ans, administrateur de l'ARI, la plateforme d'initiatives locales du Grand Rodez. Après avoir accompagné sa fille aînée dans la création d'une agence immobilière, il eut l'occasion de faire profiter d'autres personnes de ses compétences. C'est alors qu'il décida de fonder sa propre structure, indépendante.

Son travail consiste à recenser les biens professionnels à céder, à les estimer, à identifier des candidats à la reprise puis à mettre en relation le cédant et l'acheteur, ceci sur l'Aveyron mais aussi le Lot, le Tarn-et-Garonne, la Lozère et le Tarn. Lorsqu'il rencontre le vendeur, il s'agit, explique Didier Couplet, de « comprendre le parcours » et d'établir « un climat de confiance ». Dans la plupart des cas, c'est le départ à la retraite qui motive la vente, mais il peut

Aveyron Professionnel : pour la transmission d'entreprise

aussi s'agir du contexte économique, d'une séparation... Didier Couplet étudie finement le dossier puis, lorsque la décision est prise, le met « en communication », sur le site internet d'Aveyron Professionnel et sur les principaux sites appropriés, dans la presse et sur son propre bulletin d'informations. Les acheteurs, eux, le contactent par internet, par téléphone ou par relation.

Avant de fêter la transaction, des mois peuvent s'écouler. Mais c'est parce qu'il est capable d'estimer parfaitement la détermination et la solidité des intentions des uns et des autres que Didier Couplet peut se réjouir aujourd'hui de la joie de certains de ses clients et de n'avoir constaté aucun dépôt de bilan dans la multitude des dossiers transmis.

CONTACT

Aveyron Professionnel Société Vivreaupays
18, Av. du Rouergue
12310 Bertholène
Port. 06 50 69 50 19
Tél. 05 65 46 16 33
21, Bd de l'Ayrolle
12100 Millau
Tél. 05 65 61 18 58
E-mail : vivreaupays@yahoo.fr
www.aveyron-professionnel.fr

Une activité réglementée

La transmission d'activité est une activité réglementée par la délivrance d'une carte professionnelle, celui qui l'exerce doit détenir une formation très spécifique et fournir des garanties financières et des

assurances spécialisées. Les différentes étapes de la transaction sont accompagnées de documents écrits, d'enregistrements officiels, de supports de confidentialité à laquelle les parties s'engagent en

apposant leur signature sur un document... Actuellement, Aveyron Professionnel Vivreaupays dispose de 180 dossiers, de l'hôtel-restaurant à des locaux vides en passant par un château et des structures d'hébergement.



Le SMICA lance e-aveyron

e-aveyron, c'est la plateforme des services de l'e-administration au service des collectivités locales mais aussi d'autres interlocuteurs. Elle a été créée et elle est proposée par le SMICA, le Syndicat mixte pour l'informatisation des collectivités aveyronnaises.



Mutualisation des moyens et solidarité des acteurs

« Nous vivons une période charnière où nous révolutionnons le fonctionnement de la collectivité et les échanges avec tous ses interlocuteurs dans un esprit de mutualisation et de solidarité » commente Jacques Barbezange, directeur du SMICA. La révolution passe par cette plateforme e-aveyron sur laquelle on trouve de très nombreux services. La page d'accueil propose différentes rubriques : les échanges dématérialisés avec les administrations, les marchés publics (que les collectivités peuvent mettre en ligne et auxquels les entreprises ont accès), le Système d'information géographique (SIG) en ligne, la mise à jour en ligne de sites internet publics. « Nous ouvrons ainsi la collectivité vers les administrations, l'entreprise mais aussi vers le citoyen et l'administré pour formaliser des échanges de données et d'informations » souligne M. Barbezange. Le SMICA travaille également sur de nombreux autres dossiers : l'équipement de bibliothèques municipales et de points lecture en

partenariat avec la bibliothèque départementale de prêt ; une convention avec la CNIL quant à l'assistance des collectivités pour les démarches relatives aux fichiers (de cantine, électoraux...) ; une convention avec la Trésorerie générale et France Domaines pour l'évaluation de la valeur d'un bien à partir de la plateforme SIG (une première en France) ; une plateforme d'information publique régionale à laquelle on peut ajouter des informations locales ; la participation au comité de pilotage pour l'équipement en très haut débit ; la participation à une étude sur le télé-travail avec Aveyron Expansion ; une carte bancaire destinée aux collectivités locales afin de pouvoir payer directement les achats, du terreau pour les plates-bandes au repas de travail...

partenariat avec la bibliothèque départementale de prêt ; une convention avec la CNIL quant à l'assistance des collectivités pour les démarches relatives aux fichiers (de cantine, électoraux...) ; une convention avec la Trésorerie générale et France Domaines pour l'évaluation de la valeur d'un bien à partir de la plateforme SIG (une première en France) ; une plateforme d'information publique régionale à laquelle on peut ajouter des informations locales ; la participation au comité de pilotage pour l'équipement en très haut débit ; la participation à une étude sur le télé-travail avec Aveyron Expansion ; une carte bancaire destinée aux collectivités locales afin de pouvoir payer directement les achats, du terreau pour les plates-bandes au repas de travail...



Les nouvelles technologies au service des collectivités locales

LES MÉTIERS DU SMICA



Guy Cayssials et Jacques Barbezange, président et directeur du SMICA

Le SMICA a été créé en 1987 avec 21 membres fondateurs. Il compte aujourd'hui 353 adhérents, communes, communautés de communes ou d'agglomération, Conseil général, établissements publics... Neuf personnes y travaillent, assurant différents métiers : gestion comptable et administrative, maintenance matérielle (740 postes dont 280 École numérique rurale), numérisation de cadastres, SPANC (assainissement non collectif), cimetière (soit 250 SIG), dématérialisation des actes administratifs, équipement d'écoles rurales en classes informatiques mobiles (30 en 2009/2010), sites internet. Dans tous les cas, le travail du SMICA va du choix du produit à sa maintenance en passant par l'installation et la formation.

CONTACT

SMICA

5, bd de la République
à Rodez
Tél. 05 65 67 85 95 / 97
www.e-aveyron.fr

Le prix du développement local

Le SMICA a reçu le prix du développement local lors de la Mêlée numérique de Toulouse, salon des technologies de l'information et de la communication (TIC) du Sud-Ouest. Le Syndicat mixte pour l'informatisation des collectivités aveyronnaises a été distingué pour son travail destiné à mettre à disposition des collectivités locales différents services sur une plateforme de dématérialisation des actes soumis aux contrôles de légalité, domaine dans lequel l'Aveyron est très en avance (avec 36 % des actes pour



10 % au niveau national et 12 % au niveau régional). Le SMICA a également été distingué pour sa proposition de site internet que chaque collectivité peut ensuite compléter ainsi que pour e-aveyron qui permet l'accès à tous les services de l'administration par internet. Pour le président du SMICA, Guy Cayssials, et son directeur, Jacques Barbezange, « ce prix récompense la politique d'innovation du syndicat et est un encouragement à persévérer dans cette voie pour en faire profiter au maximum les collectivités aveyronnaises ».



Vers la halte mythique d'Aubrac

Pièce d'identité, créanciale et crédençial

Outre ses papiers d'identité et sa carte bancaire, le pèlerin possède un autre précieux document : la créanciale (délivrée par l'Église) ou la crédençiale (délivrée par une association). À chaque étape, ce document est tamponné par un prêtre, ou à la mairie, à l'office de tourisme, par l'hébergeur... Il atteste de la qualité de « pèlerin » ou de cheminant sur le chemin de Saint-Jacques. Dans la tradition, il est une accréditation délivrée au pèlerin afin d'authentifier sa motivation.

110 km en Aveyron

De l'Aubrac à Livinhac-le-Haut, le GR 65 parcourt l'Aveyron sur 110 km. Il traverse 7 cantons et 17 communes, passant d'une altitude d'environ 1 300 m à environ 200 m.

Sur le chemin de St-Jacques-de-Compostelle

Sur le chemin qui mène du Puy-en-Velay jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle, 110 km se trouvent en Aveyron, depuis l'Aubrac jusqu'à Livinhac-le-Haut. Le Conseil général a décidé de mettre en valeur ce tronçon.

Un programme a été élaboré autour de cinq axes. Il s'agit tout d'abord d'améliorer la sécurité routière des pèlerins. En effet, sur les 110 km qui traversent l'Aveyron, une cinquantaine se trouvent sur une chaussée revêtue et 18 sur des routes départementales. L'objectif est d'aménager une sur-largeur en bordure de la route ou de créer des chemins de substitution.

De plus, un travail va être mené sur une signalétique adaptée destinée aux marcheurs et aux automobilistes, aux entrées et sorties de villes et villages, sur les haltes du chemin. Des relais informations services sont prévus ainsi que des panneaux d'interprétation du patrimoine.

Afin de soutenir le développement économique lié au chemin de Saint-Jacques, des aides sont prévues pour l'hébergement, l'artisanat, les sites touristiques ; idem pour la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine culturel.

Par ailleurs, des aménagements pilotes et exemplaires pourraient être réalisés afin de pouvoir recevoir les personnes âgées et handicapées sur ces sites où ils auraient ainsi accès à l'esprit jacquaire.

À Conques déjà, une expérience est menée avec des informations proposées en braille.

Le Pays du Haut Rouergue prépare sa candidature à un Pôle d'excellence rurale sur cette thématique du chemin de Saint-Jacques, fondée sur les axes de travail du programme du Conseil général : routes communales, panneaux, hébergement, bien-être du randonneur (toilettes sèches, lieux de pique-nique...) et accessibilité des personnes à mobilité réduite. Demande a été faite aux communes de présenter leurs projets.

Par tous les temps, presque en toutes saisons



Vrai ou Faux ?



Le chemin de Saint-Jacques a une vocation universelle.

La Via Podiensis est la seule voie française pour se rendre à Saint-Jacques-de-Compostelle.

Vrai. Celle-ci a été reconnue par l'UNESCO en 1998 à Kyoto, au Japon, avec l'inscription sur la liste du patrimoine mondial.

La dimension européenne avait été confirmée en 1987 par le Conseil de l'Europe en qualité de premier itinéraire culturel européen.

Faux. C'est la plus réputée, la plus fréquentée, la plus médiatisée et la plus développée. Elle figure comme un prolongement d'une voie d'Europe centrale, dite « l'Oberstrasse », la route haute. Mais il existe de nombreux autres chemins : d'Arles, Paris-Tours, du Piémont pyrénéen, catalans, de Vézelay, par Bourges... sans parler des alternatives dont celle par Villefranche-de-Rouergue.



Année jacquaire et patrimoine mondial

2010 est une année jacquaire. Cet évènement, ajouté au caractère exceptionnel de l'itinéraire qui part du Puy-en-Velay, génère une forte fréquentation du GR 65.



Le succès du GR 65

Une année est dite « jacquaire » lorsque la fête de Saint-Jacques, le 25 juillet, tombe un dimanche. À cette occasion, de nombreux évènements sont organisés partout en Europe. Exemples en Aveyron : une manifestation particulière sur chaque canton traversé par le GR 65, inscrite dans le programme des vingt ans de la Mission départementale de la culture ; à Espalion, un accueil spécifique des pèlerins le mardi tout au long de l'été. Les chemins de Saint-Jacques sont nombreux. Mais celui qui s'élance du Puy-en-Velay et passe par

l'Aveyron – le GR 65 – est le mieux organisé. Cette *Via podiensis* est la plus ancienne, attestée par écrits dès 950. Outre des paysages incomparables, les pèlerins découvrent un remarquable patrimoine. Sur cet itinéraire, plusieurs monuments et tronçons ont été distingués par l'UNESCO au titre de patrimoine mondial de l'humanité.

Dans l'Aveyron, il s'agit du pont des pèlerins qui enjambe la boralde à Saint-Chély d'Aubrac, du pont Vieux d'Espalion, du pont d'Estaing, de l'abbatiale de Conques et du pont sur le Dourdou, du chemin de Nasbinals à Saint-Chély d'Aubrac et de Saint-Côme d'Olt à Estaing. À Saint-Chély, Saint-Côme-d'Olt et Estaing, des plaques commémoratives et péda-

gogiques sont apposées, pour informer et sensibiliser le public de la valeur exceptionnelle du tronçon ou du monument, de sa signification universelle et de l'univers culturel qu'il représente.



Passage sur fond
de château d'Estaing



Statue de pèlerin à Bessuéjols

Un guide

À l'occasion de l'année jacquaire 2010, un guide pratique et de découverte de la *Via podiensis* du Puy-en-Velay à Livinhac-le-Haut a été réalisé par l'association « Sur les pas de Saint-Jacques ». Patrimoine et culture, hébergements et services, dénivelés, conseils pratiques... Tout y est en une centaine de pages que l'on peut évidemment glisser aisément dans un sac à dos.

Europa Compostela

Des bourdons et des livres d'or messagers de « pèlerins solidaires de la terre et des hommes » sont partis de tous les pays d'Europe sur les quatre grandes voies jacquaires françaises pour arriver en même temps à Santiago le 18 septembre.

Le travail de fond de l'association « Sur les Pas de Saint-Jacques »



Simone Anglade
Présidente
de l'association

Une association « Sur les pas de Saint-Jacques » a été créée en 1987. Son siège social se trouve à Aumont-Aubrac (mail : spsj33@gmail.com). Elle est présidée par Simone Anglade, vice-présidente du Conseil général de l'Aveyron.

L'association a d'abord orienté ses efforts sur le tronçon compris entre le Puy-en-Velay et Conques en Rouergue, puis jusqu'à Livinhac-le-Haut. Elle est à l'origine d'une « mobilisation concertée des différents acteurs attachés à la notoriété du chemin sur les 230 km qui concernent

33 communes de Haute-Loire, Lozère et Aveyron », soit trois régions : Auvergne, Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées.

Après vingt-trois ans de travail, « les résultats sont éloquentes » souligne Simone Anglade.

Le succès du GR 65 a conduit, poursuit-elle, « à une réflexion sur les conditions de l'accueil », six axes prioritaires ayant été définis ; parmi eux : la nécessité d'améliorer l'information et la communication et de mieux valoriser le patrimoine.



La danse à proximité

Stanislas Lipinski

La danse en milieu rural

Stanislas Lipinski est danseur chorégraphe. Comme il le dit lui-même, il « sillonne l'Aveyron depuis vingt ans ». Après avoir exercé durant 17 ans à Onet-le-Château, il propose aujourd'hui l'apprentissage de la danse à Saint-Julien-de-Rodelle, Espalion et Laguiole.

“

La danse, c'est un tout. Il s'agit de raconter une histoire avec son corps. »

danseur étoile. « Je vis de cet art depuis l'âge de seize ans » résume-t-il. Il ne dissimule pas les handicaps de la danse au masculin.

« Un danseur, avec un collant... C'est très difficile ». De plus, il regrette qu'aujourd'hui, « la danse souffre de ne plus avoir d'icônes ». Si, souligne-t-il, on n'oublie pas les grandes œuvres telles que *Le lac des cygnes* ou *Casse-Noisette*, « les interprètes, eux, on ne les connaît plus ». Mais lorsqu'il parle de danse, il est évident que sa passion est intacte.

Stanislas Lipinski a débuté la danse à l'âge de huit ans, à l'école de danse de l'Opéra de Paris. Sa carrière professionnelle a débuté au ballet national de Nancy, s'est poursuivie aux ballets du Rhin puis à Toulon, en 1991, où il fut nommé

« La danse, c'est un tout. Il s'agit de raconter une histoire avec son corps ». La danse, poursuit-il, permet « d'évacuer le stress, d'être en harmonie ; elle offre une évasion, du rêve, du plaisir ». Longtemps il a parcouru le monde, avec son propre spectacle, sans cesse en tournées, en déplacements, se produisant en Tunisie, Turquie, Grèce, aux États-Unis, au Canada... Jusqu'à ce que s'impose son désir de fonder une famille... et la nécessité de poser ses valises. La découverte de l'Aveyron, ce fut « par hasard ». Il y a fait « un pari : développer la danse en milieu rural ». C'est grâce à l'ACA (association castonétoise d'animation) qu'il s'est fait connaître. 1 200 heures de cours, 5 000 personnes qui ont dansé chez lui, 800 chorégraphies, une quarantaine de galas vus par des milliers de personnes... De quoi asseoir une réputation.

CONTACT

Stanislas Lipinski
Tél. 05 65 78 36 64
Port. 06 70 55 47 52



Stanislas Lipinski



Saint-Julien-de-Rodelle, Espalion, Laguiole

Depuis 2009, Stanislas Lipinski a ouvert des écoles de danse à Saint-Julien-de-Rodelle, Espalion et Laguiole. « Il y a une réelle demande » constate-t-il. Aux enfants (dès 5 ans) et aux adolescents (filles et garçons), il propose de l'éveil, du hip-hop, du modern' jazz. Les adultes peuvent,

eux, se lancer dans rock, salsa, tango, cha cha cha, et venir seuls ou en couple. Les cours débutent mi-septembre. Le tarif est de 48 € par trimestre. Les adolescents peuvent utiliser les chèqu'ados du Conseil général, Stanislas Lipinski étant l'un des partenaires de cette opération.

Top 12, une grande fête

Le complexe sportif de Vabre près de Rodez accueillera le 3 octobre prochain, le 8^e Top 12, tournoi international benjamins qui fait référence en Europe. Qui succèdera au Stade toulousain ?



LES 11 ÉQUIPES ÉTRANGÈRES

Laerkool Vastrap (Afrique du Sud)
 TSV Handschuhsheim (Allemagne)
 Shelford RFC Cambridge (Angleterre)
 Boitsfort RC (Belgique)
 Currie RFC Edimbourg (Ecosse)
 Sélection Castille et Leon (Espagne)
 Belfast RFC (Irlande du Nord)
 Firenze 81 (Italie)
 Pentrych RFC (Pays de Galles)
 Muskerry RFC (République d'Irlande)
 Cern Rugby (Suisse)

40 équipes (11 étrangères, 29 françaises), tel est le plateau proposé par le Stade Rodez Rugby Aveyron, les 1, 2 et 3 octobre prochains, à l'occasion du 8^e Top 12, désormais le plus important tournoi international benjamins de l'hexagone.

Si la compétition elle-même se déroule sur un jour (coup d'envoi le dimanche dès 9 h 30), les deux journées qui précèdent donnent la part belle aux rencontres et partenariats qui font du Top 12 un véritable évènement sportif et culturel : réception conviviale et riche en échanges des équipes le ven-

dredi, défilé en ville des délégations avec drapeaux déployés et fanfare le samedi.

Mais avant tout, le Top 12 se veut être une vitrine internationale de ce que le rugby peut apporter aux hommes, aux femmes et aux jeunes du monde entier en matière de camaraderie, d'effort, d'engagement et de convivialité.

2 000 spectateurs l'an passé, 5 000 repas servis, des rencontres ô combien disputées et dans l'esprit, qui succèdera cette année au Stade toulousain, déjà trois fois vainqueur ?

Aveyronnaise Classic : l'enduro séduit

Après la gymnastique, le vélo, le basket, l'automobile, la pétanque ou le rugby, c'est la moto qui a attiré la grande foule cet été en Aveyron. 450 enduristes ont en effet disputé la 8^e édition de l'Aveyronnaise Classic qui a mené les concurrents, du 19 au 21 août, à

travers Ségala, Lézéou et Nord-Aveyron. À raison de plus de 200 km par jour agrémentés de 4 spéciales chronométrées quotidiennes, c'est une logistique très pointue qui a été mise en œuvre par Jacques Mouly et son équipe de 500 bénévoles, la

de l'assistance technique n'étant pas le moindre de leurs soucis. Pilotes et accompagnateurs (près de 1 500 personnes), mais également le public venu en nombre tout au long du parcours, ont particulièrement apprécié une épreuve qui fait désormais partie du

gotha des organisations nationales. À voir la joie du vainqueur, Marc Germain, le champion de France élite 2009, à la bagarre avec Pierre-Alexandre Renet jusqu'à l'ultime spéciale, on ne peut douter que l'épreuve aveyronnaise a encore marqué des points.



Sauveplane au top !

0,5 millimètre, c'est la distance qui a séparé le carabinier millavois Valérian Sauveplane du Biélorusse Sergueï Martynov lors de la finale mondiale de la carabine couché à 50 m. Le dixième de point qui a manqué à l'Aveyronnais pour décrocher l'or. Mais l'argent est déjà une bien belle récompense pour le champion de France sortant du tir à 10 m.

Rallye des Cardabelles les 8, 9 et 10 octobre

L'écurie automobile Millau Condatomag organise les 8, 9 et 10 octobre le 27^e Rallye Terre des Cardabelles - Millau - Aveyron. Cette compétition disputée dans les magnifiques paysages du Sud-Aveyron compte pour le championnat de France des rallyes terre, le trophée 2 roues motrices, le volant Peugeot 207 et le Citroën Racing Trophy.

Tennis : les Capdenacois en Nationale 3

C'est un authentique exploit et une performance historique pour le tennis aveyronnais qu'ont accomplis les tennismen de Capdenac-Gare en décrochant l'accession en Nationale 3 la saison dernière. Tout le département sera derrière les joueurs du président Mathieu Desroches qui tenteront de se maintenir à ce niveau.



Aveyron, terre d'excellence

TOUTE LATITUDE ET TERRES D'EXCELLENCE

Les éditions Toute Latitude ont été créées en 2005 par un Villefrancois, Laurent Tranier, autour d'un projet éditorial explorant trois domaines : l'Amérique latine, les documents et témoignages, le polar. Récemment, Laurent Tranier a développé un nouveau concept qu'il lance sous le nom de Terres d'excellence : des livres sur-mesure conçus comme les vitrines des savoir-faire d'excellence du Sud-Ouest, véritables outils de marketing territorial pour les entreprises, les institutions, les organisations professionnelles...
www.toutelatitudo.com
www.terresdexcellence.com

Aveyron, terre d'excellence : c'est un livre sur l'Aveyron, une invitation à la découverte du département en mettant l'accent sur les démarches d'excellence et leur ambition du développement durable conçu, au sens large, comme la quête d'une qualité de vie durable en Aveyron.

Douze chapitres, douze étapes, douze terroirs. Un chiffre qui, évidemment, ne doit rien au hasard. Un découpage qui doit un peu aux lois de la géographie, au sentiment d'appartenance des Aveyronnais, comme à l'arbitraire d'un découpage. Ce livre - une initiative de Laurent Tranier - guide le lecteur dans la découverte du caractère de chacun de ces terroirs qu'il explique par la géologie, le climat, l'histoire, le peuplement.

Il met l'accent, aussi, sur ce qui rapproche ces terroirs, tous différents et tous semblables, tous résolument engagés dans ce que l'on peut nommer la modernité.

Comme le dit dans la préface Jean-Claude Luche, président du Conseil général qui soutient la publication de cet ouvrage, « l'Aveyron affirme aujourd'hui son audace d'entreprendre en diversifiant ses activités. La modernité de notre département s'exprime dans les productions industrielles pour la mécanique ou l'aéronautique, dans la recherche agroalimentaire, avec un réseau de PME innovantes, le talent

de ses artisans. Avec une accessibilité très améliorée depuis l'arrivée de l'autoroute A 75 et alors que le chantier de la mise à quatre voies de la RN 88 (axe Lyon-Toulouse) démarre, l'Aveyron voit loin devant.

La dynamique économique et sociale que nous voulons privilégier se construit sur le respect de l'environnement, la priorité donnée aux démarches de qualité, le sens de l'accueil, les solidarités, la culture et la formation pour le plus grand nombre.

Si le développement durable a une traduction aveyronnaise, il s'agit sans doute de l'excellence. Non pas celle qui exclut, mais celle qui invite au partage, celle qui rassemble ».

Outre des textes de présentation de chaque terroir, ce livre propose des focus qui mettent l'accent sur des initiatives privées comme publiques, dans tous les domaines, et qui relèvent du développement durable. Le regard des auteurs est celui d'arpenteurs du territoire aveyronnais et de journalistes fins connaisseurs de ce qui anime ce département.



Aveyron, terre d'excellence. Bien-vivre et développement durable de nos terroirs.

Michel Heuillet,
Mélisa Guendouzi,
Catherine Samson
Ed. Toute Latitude
192 pages,
150 photos, 24 €.





1

Un été en images

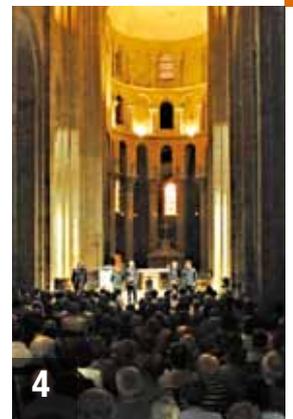
1. Festival en Bastide
2. Ambiance à Millau en Jazz
3. Festival de Sylvanès
4. La Lumière du roman à Conques
5. Musique en Vallée d'Oit
6. La légende de Jean le Fol à Sévérac-le-Château



2



3



4



5



6



Jean-Yves Bonnet, l'honneur du chevalier

Jean-Yves Bonnet est chevalier de la Légion d'honneur. Il a été surpris, dit-il, et enchanté, « pour le cheval qui m'a fait connaître tant de joies et tous les gens qui m'ont aidé ». Portrait d'un homme qui se revendique « du siècle du cheval ».

“

L'équitation, ce n'est pas un sport, c'est une règle, une pédagogie, une médecine. »

Jean-Yves Bonnet est né au temps des attelages à cheval sur lesquels les producteurs de lait pour le roquefort transportaient leur or blanc jusqu'à la laiterie de Salmiech, face à la maison des Bonnet. L'enfant connut peu son père, prisonnier en Allemagne. Il parle en trois mots de ces années-là, laissant entrevoir qu'il dût « s'élever un peu tout seul ». Le cheval, ce fut une évidence qui le mena à exercer le métier de moniteur aux Haras de Rodez, puis à Saumur, puis à Salmiech où il aménagea l'un des premiers manèges de l'Aveyron.

« À Saumur, je suis certainement celui qui a le plus appris ». À Salmiech, il proposa « une équitation dans la joie », sans éperon, fondée sur une relation homme-cheval qui relève de la religion. « L'équitation, ce n'est pas un sport, c'est une règle, une pédagogie, une médecine ».

Une médecine de l'âme, parce que pour « faire appel à l'intelligence du cheval », pour faire en sorte qu'il « donne et non subisse », il est nécessaire pour le cavalier qu'il se connaisse lui-même, qu'il ait acquis la maîtrise de soi. Alors, et seulement alors, le cheval, qui est « un animal noble », pourra « ennoblir celui qui le soigne ». Mais il ne faut pas s'y tromper : il y a un secret. « Y être, encore y être, avec sa passion. Un homme de cheval doit servir le cheval ». À regarder et écouter Jean-Yves Bonnet qui a choisi de vivre non pas à trois pas de ses che-

vaux mais juste au-dessus d'eux, l'équitation telle qu'il la conçoit est une ascèse. Dans cette Mecque du cheval, nombreux sont ceux qui l'ont suivi dans cette voie et y ont trouvé la leur. « Aujourd'hui, dit-il, je suis assez fier de l'enseignement que j'ai donné. J'ai eu des élèves qui me font honneur ».

Le suivre, ils furent et sont encore nombreux à le faire sur la Route du Sel qui a marqué une pause cette année pour mieux s'élancer à nouveau en 2011. « C'est parti des Haras de Rodez. C'est une aventure extraordinaire. Quand les gens sont fatigués des feux rouges et des ordinateurs, ils sont heureux de venir sur les routes du silence ».

Il en profite pour tirer la sonnette d'alarme : « C'est une chance extraordinaire de pouvoir traverser ce pays à cheval. Mais les chemins, constate-t-il, sont souvent fermés. Il faut les préserver ». Avant de le quitter, une impatience survient : voir ses chevaux à défaut de les rencontrer au sens de Jean-Yves Bonnet. Tous sont des stars issues de belles lignées, tous sont « très savants ». Et tous lui parlent.

CONTACT

Jean-Yves Bonnet
Tél. 05 65 74 27 09
Port. 06 08 64 18 04

DES LIVRES

- *Jean-Yves Bonnet, Par la grâce du cheval*, SAM éditions.
- Parution prévue à l'automne : un livre sur sa conception de l'équitation.



Et maintenant la Légion d'Honneur pour Jean-Yves Bonnet



Saint-Beauzély
Jean-Claude Gineste



Festenal de la Musa : la culture occitane en fête

Le Festenal de la Musa créé en 2007 par quatre associations du canton de Saint-Beauzély a pour but de maintenir la culture occitane vivante. Aujourd'hui, il touche six communes et deux cantons du 12 septembre au 23 octobre.

L'ouverture se fera par la « Dimenjada » à Montjaux avec différentes animations. Les autres spectacles iront des polyphonies féminines avec le « Chœur de la Roquette » au Viala, du théâtre avec « l'Enfant Polit » à Saint-Beauzély, à « l'Humour » avec Paul de Bòni à Castelnau, en passant par un Balèti à Ayssènes et pour finir, en partenariat avec la MDC, avec les « Souffleurs de Rêves » à Saint-Rome-de-Tarn.



Saint-Chély-d'Aubrac
Jean-Claude Fontanier



Un nouveau jardin botanique à Aubrac

Le « Jardin des fleurs de l'Aubrac - Nature et Patrimoine » en cours de création remplacera à partir de mai 2011 l'ancien jardin botanique d'Aubrac et ses 600 espèces sur une superficie multipliée par 10.

Il offrira aux divers publics (scolaires, familles...) de nombreuses possibilités de découverte de la flore sauvage mais également du patrimoine naturel et culturel de l'Aubrac (avec vue exceptionnelle sur la Grande Prairie d'Aubrac). Les personnes à mobilité réduite pourront facilement se déplacer dans les larges allées et à proximité de la tourbière. Le projet a bénéficié des aides du Conseil général et de la Région.



Saint-Rome-de-Tarn
Alain Marc



Découvrir les Raspes grâce aux aires touristiques

Nul ne doute de la beauté du « Pays des Raspes ». Et surtout pas les élus du canton de Saint-Rome qui ont décidé de la création d'un circuit routier jalonné d'aires touristiques. Au terme de la 2^e tranche de travaux financés en partie par le Département, ce sont 18 sites répartis sur les 9 communes du canton qui permettront aux visiteurs, non seulement de se reposer (pique-nique, toilettes, points d'eau...) et d'admirer le paysage (aires de vision) mais aussi de s'informer sur les richesses du territoire grâce à des panneaux et à une cartographie spécifique disponible dans les mairies, campings, syndicats d'initiatives...



Sainte-Geneviève
Renée-Claude Coussergues



Anim'Argence : un été musical

Pour la 7^e année d'affilée, l'été fut musical à Sainte-Geneviève-sur-Argence. Organisé par l'office de tourisme et une association regroupant les commerçants locaux, avec le soutien des collectivités locales et du Conseil général, le festival Anim'Argence a drainé beaucoup de monde du Nord-Aveyron courant juillet et août. Chaque jeudi soir, des concerts gratuits en plein air (9 cet été avec les 3 organisés par l'Association Loisir et Culture de Lacalm) ont donné des airs de fête au village. La programmation très variée en des lieux chaque fois différents a séduit le public à la grande satisfaction des commerçants locaux.

Groupe du Rassemblement pour l'Aveyron (majorité du Conseil général)

La jeunesse et la formation, une priorité pour la majorité.

La rentrée scolaire fait partie des moments importants dans la vie des foyers aveyronnais et représente un événement majeur pour la jeunesse. La majorité départementale en a pleinement conscience et met tout en œuvre pour que cette rentrée 2010 se déroule dans des conditions optimales.

Si l'entretien des collèges fait partie des compétences obligatoires du Conseil général, la qualité de l'accueil et de l'enseignement est une priorité pour les élus de la majorité. Cette volonté politique se traduit chaque année par l'octroi de crédits importants que ce soit en termes d'investissement que de fonctionnement.

L'année 2010 ne déroge pas à la règle et renforce même cette orientation puisque le budget accordé aux 21 collèges du département est en augmentation de 10,2% par rapport à l'année 2009. Ainsi, ce sont quasiment 8 millions d'euros qui leur seront consacré : 5,58 millions pour les investissements et 2,26 millions pour le fonctionnement.

Les travaux en cours ou à venir peuvent aussi bien se matérialiser par des rénovations, des extensions de réfectoire, des constructions de préau, des accès aux personnes handicapées mais aussi par des chantiers visant à faire des économies d'énergie. Le Conseil général a en effet su se conformer à un contexte environnemental exigeant et s'attache à minimiser les dépenses, tout en apportant aux collèges les moyens qui leur sont nécessaires.

Un effort important est également consenti au développement des outils numériques, véritable point d'orgue de la modernisation de l'enseignement. Le Conseil général de l'Aveyron peut ainsi se prévaloir d'être le premier département de la région Midi-Pyrénées à avoir déployé l'Environnement numérique de travail (ENT ou « cartable électronique ») dans ses établissements. Les collèges privés en seront équipés d'ici 2011. Toujours dans cette thématique, la collectivité permet cette année à plus d'une trentaine de classes de 6^e de 5 collèges, d'expérimenter les manuels scolaires numériques.

Afin d'optimiser les chances de réussite de chacun et de réduire les inégalités, une nouveauté importante est à souligner. Dès septembre, chaque collégien pourra bénéficier gratuitement des « chèqu'ados ». Ce passeport de douze chèques de réduction permettra d'accéder plus facilement à des activités sportives, culturelles et de loisirs.

Au-delà des attributions du Département, les élus de la majorité travaillent quotidiennement dans le but de faire des collèges aveyronnais, des établissements totalement en phase avec leur époque, des établissements du troisième millénaire, ouverts sur le monde avec des opérations comme le cinéma et le théâtre au collège.

Groupe du Rassemblement pour l'Aveyron
Majorité du Conseil général

Groupe socialiste et républicain

Personnes âgées : non à une prise en charge à deux vitesses

En rendant obligatoire à partir de 50 ans la souscription à une assurance privée contre la perte d'autonomie, les élus UMP veulent créer un système d'aide à deux vitesses. D'un côté les plus riches qui pourront s'offrir les meilleures prestations de soins, de l'autre les plus pauvres qui auront une couverture au rabais, au milieu des classes moyennes qui payeront très cher la prise en charge de leur dépendance.

La perte d'autonomie des seniors est un défi d'envergure pour notre société. D'ici 2040, le nombre de personnes dépendantes augmentera de 50 % en Aveyron. L'Allocation Personnalisée à l'Autonomie, créée par Lionel Jospin en 2002, reste aujourd'hui un droit universel permettant aux personnes âgées de vivre dignement leur dépendance. Mais le système de prise en charge et de financement doit évoluer. Le coût d'une maison de retraite pour une famille est bien trop élevé. Le maintien à domicile des personnes dépendantes devient de plus en plus coûteux. La participation de l'État s'amenuise. La création d'un véritable 5^e risque, financé par la solidarité nationale est la seule solution pour l'avenir.

Les élus UMP en ont décidé autrement. Outre la souscription à une assurance privée, la mise en place du recours sur succession est fortement envisagée. Les allocataires devront choisir entre recevoir l'APA dans son intégralité, avec recours sur succession pour le financer, ou voir leur allocation diminuer de moitié.

Plus grave encore, une disposition envisage de supprimer toute aide aux personnes âgées classées en GIR 4. Dans le département de l'Aveyron, ce sont 4 800 allocataires qui sont concernés, la moitié des bénéficiaires de l'APA. La conséquence de cette mesure sera catastrophique pour les Aveyronnais. D'une part, elle fragilise les personnes faiblement dépendantes et créera une inégalité entre celles qui pourront compter sur leur famille et les personnes seules. D'autre part, elle met en péril les associations d'aide à domicile, qui sont un vecteur de solidarité essentiel dans les zones rurales. Aujourd'hui ce sont 1 200 emplois (Équivalent Temps Plein) qui dépendent de l'aide à domicile et qui pourraient disparaître si cette réforme était votée. C'est un démantèlement pur et simple des services d'aide à domicile.

Au cœur de notre politique départementale, l'aide aux personnes âgées doit rester ouverte à tous. Elle ne doit pas être le seul privilège de quelques-uns. Nous réaffirmons avec force que seule la solidarité nationale, et non l'assurance privée, doit être la règle pour donner à chacun la possibilité de vivre avec dignité sa perte d'autonomie.

Guy Durand
Conseiller général de l'Aveyron (Millau)
Maire de Millau
www.nouvelaveyron.com

PATRIMOINE



Journées du patrimoine

Les journées européennes du patrimoine, 27^e du nom, auront lieu les 18 et 19 septembre. Elles auront pour thème « Les grands hommes : quand femmes et hommes construisent l'Histoire ». À cette occasion, une partie du patrimoine du Conseil général sera ouverte à la visite et de nombreuses manifestations se dérouleront en Aveyron. Parmi elles :

- > **Circuit culturel à Cransac** : une balade insolite dans la ville entre art et histoire. RV à 15 heures au Musée La Mémoire de Cransac qui sera ouvert les 18 et 19 septembre de 14 heures à 18 heures. Tél. 05 65 63 06 80.
 - > **Exposition au musée de géologie de Decazeville** : le musée Pierre Vetter ouvre gratuitement ses portes. Vitrines, maquettes, îlots interactifs, vidéos, jeux pour les enfants. 18 septembre à 16 heures : conférence sur les volcans d'Auvergne avec Pierre Boivin, vulcanologue ; 19 septembre à 16 heures : visite guidée. Tél. 05 65 43 30 08.
 - > **Visites avec l'O.T. du Laissagais** : 18 et 19 septembre de 14 heures à 18 heures : château de Bertholène ; 19 septembre de 14 heures à 18 heures : église d'Ayrinhac (Anglars) ; 19 septembre de 14 heures à 18 heures : domaine des Bourines. Tél. 05 65 70 71 30.
 - > **Découverte des artisans d'art à Millau** : à l'Espace Métiers d'art (rue de la Capelle). Démonstrations, ateliers, projections, les artisans d'art proposent une découverte vivante de leurs savoir-faire. Déambulez, échangez avec eux à l'occasion d'un grand moment dédié au patrimoine vivant. Tél. 05 65 62 39 73.
 - > **Art et château à Séverac** : peintres, sculpteurs, designer exposent leurs œuvres et partagent leur passion pour l'art et la création avec les visiteurs. Tél. 05 65 47 67 31.
- Un site : www.journeesdupatrimoine.culture.fr

FESTIVAL

Le son de l'âme, l'âme du son
Les mystères de la voix, la magie du chant ! Avec la participation de Bernard Auriol, Fabio Mammano, Mady Mesplé, le Père Gouzes et Michel Wolkowitsky et bien d'autres...
> Du 24 au 26 octobre, Abbaye-de-Sylvanès. Tél. 05 65 98 20 20 ou www.sylvanes.com

CONFERENCE

Le café des Aidants
Lieu d'écoute, d'échanges d'informations et de vécu, le café des Aidants tiendra sa première séance à la Maison de l'Amitié à Villefranche-de-Rouergue.
> Le 13 octobre à 20 h 30. Elle sera animée par M^{me} Boisserie, psychologue et thérapeute sur le thème : « vieillir sereinement, est-ce possible ».

Contact : Mission Départementale de la Culture
33, av. V. Hugo, Rodez, Tél. 05 65 73 80 50, www.aveyron-culture.com

THEATRE

Slips Inside, Compagnie Okidoc
À l'image des grandes années du Music Hall, Albert et Baudoin se lancent dans une grande démonstration de leurs talents, de l'acrobatie, du mime, de la danse. Une heure de rire sans parole avec deux fois rien !
> Le 21 octobre à 20 h 15, MJC de Rodez. Tél. 05 65 67 01 13.

Le banquet de la Ste-Cécile
À l'occasion de son 20^e anniversaire, la Mission départementale de la culture propose un spectacle d'humour où Jean-Pierre Bodin raconte l'harmonie de Chauvigny avec tendresse et ironie. Il croque tout en sincérité les personnages de son enfance. C'est poétique et réaliste comme du Doisneau et du Tati.
> Le 05 octobre à 20 h 45, salle des fêtes de Réquista.
> Le 07 octobre à 20 h 45, salle des fêtes de St-Affrique.
> Le 12 octobre à 21 h, salle des fêtes de Belmont/Rance
> Le 14 octobre à 20 h 30, salle des fêtes de Cornus
Renseignements : 05 65 73 80 57.

ARTS PLASTIQUES

Performance de René Duran
« L'organisation de mon jeu où je ne demandais pas à faire des expositions d'art plastique et où je participais à toutes celles qu'on me proposait à condition de ne pas à avoir à payer de l'argent pour ça ». René Duran.
> Les 24 octobre et 25 octobre, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h, galerie Sainte-Catherine à Rodez. Tél. 05 65 46 69 63.

PHOTO

Photofolies 2010
> Du 2 au 24 octobre, les Photofolies investissent Rodez ainsi que quelques lieux du département (Decazeville, Rignac, Villefranche de Rouergue) sur le thème « secret(s) ». Photographies de Denis Roche, André Kertész, Frédéric Nauszciel, Pascal Colrat, Gaétan Viaris de Leseugno, Aurélien Le Colère, Youssouf Wachill et la collection du Château d'eau (Toulouse). Entrée libre et gratuite.



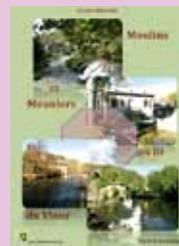
Concours ADALPA
1^{er} concours photo « l'Aveyron et ses sports de Pleine N@ture », en partenariat avec le Conseil général, le CDT, l'UDOTSI, le CDSMR et le CDOS. Proposez 3 photos

dans chacune des catégories : Grandeur nature ; Technique ; Artistique et insolite. Plus de 5 000 € de lots sous forme d'activités sportives à gagner.
> Jusqu'au 30 sept. Ouvert à tous. www.concoursphoto-sport-aveyron.com

CINEMA

Prague et la bohème
À travers ce voyage en Bohême, Eric Fontaneilles nous invite à découvrir une culture différente et complémentaire de la nôtre.
> Le 09 octobre à 14 h 30, Espace Gilbert Alauzet à Rieueyproux. Tél. 05 65 29 86 79.

UN LIVRE *Moulins et meuniers au fil du Viaur*



Quelque 70 moulins à eau sur la rivière Viaur décrits avec minutie (sans oublier les 200 mentionnés sur ses affluents), c'est le travail de romain auquel s'est astreint Claude Bernard dans un ouvrage passionnant et fort documenté. Il s'agit là d'un témoignage – quelques anciens meuniers parlent de leur métier – qui éclaire un univers particulier et pas si ancien : l'utilisation de l'énergie de l'eau pour fabriquer farine ou huile.
« Moulins et meuniers au fil du Viaur » par Claude Bernard, 250 pages. Edité par le Contrat de Rivière Viaur, 26 €.

Le Mammobile

sera dans le canton de :
> **LA CAVALERIE**
du 6 au 7 octobre 2010.
> **St-JEAN-DU-BRUEL**
du 11 au 13 octobre 2010.
> **St-ROME-DE-TARN**
du 18 au 20 octobre 2010.
Pour prendre rendez-vous :
05 65 73 30 35

Info route



Maisons des services

Pour joindre les Maisons des services du Conseil général :
> **ESPALION** 05 65 48 38 87
> **MILLAU** 05 65 58 85 80
> **VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE**
05 65 81 48 00

Enfance en danger



MDPH

Maison Départementale des Personnes Handicapées
N° vert 0800 10 10 33
6, rue François-Mazengq
12000 RODEZ
Mail : accueil@mdph12.fr

La seconde vie de la base d'essais auto du Nayrac-Estaing

Dans la course automobile, le succès – outre au talent du pilote – est lié à la préparation de la voiture. Pour le rallye, il existe pour cela une base d'essais dont la réputation n'est plus à faire et qui vient d'être réouverte : c'est celle du Nayrac.

Joaquim Barroso, de l'équipe de Saint-Jean-de-Védas qui porte son nom, ne tarit pas d'éloges. « Sur cette route, il y a du bosselé, du rapide, du grip... On peut tester du vertical. Il y a tout ce qu'on cherche pour régler une voiture. Ce sont les mêmes conditions qu'en rallye. De plus, c'est très pratique car il est très difficile d'obtenir des autorisations pour faire des essais. Là, le site de travail est excellent ; les gens sont parfaits et ils sont bien équipés pour fermer la route ». La route dont parle Joaquim Barroso est constituée des voies communales 3 et 18, entre les PR 35,9 et 40,26 très précisément. 3,6 km situés sur les communes du Nayrac et d'Estaing. Aux yeux des professionnels et amateurs éclairés du rallye automobile, elle est tout idéale pour régler les voitures et parfaite pour que les pilotes y trouvent les mêmes sensations qu'en course. Hors service ces dernières années, cette route d'essais a été remise en circulation par l'association qui la gère : l'A.R.S.A. (Amis des Rallyes Sports Auto). Celle-ci comporte deux sections : l'une pour toutes les manifestations festives, l'autre pour la base d'essais. C'est Fernand Da Cunha qui préside celle-ci. Lui-même baigne dans cet univers du rallye, même s'il n'a plus de volant depuis l'année dernière pour cause de... casse. « L'association, explique-t-il, existait depuis 1997 ».



En sommeil, elle a repris de la vigueur et a relancé la piste en avril dernier après avoir passé des conventions avec les deux communes et la communauté de communes concernées et grâce au soutien des élus locaux. Depuis le printemps, donc, plusieurs écuries sont venues se frotter à ces virages sélectifs, le temps fort ayant été celui du Rallye du Rouergue, avec les pilotes Ludovic Gal et Germain Bonnefis notamment.

Ce qu'apprécient les pilotes comme les équipes qui les entourent, ce sont aussi les conditions d'accueil : des fermiers qui sécurisent totalement la route, un mobil-home dans lequel on peut se mettre à l'abri, une plateforme cimentée « pour faire les réglages bien à niveau »... L'idée, explique M. Da Cunha, c'est de parvenir à une utilisation régulière, « toute l'année, par tous les temps », avec de grosses écuries, des têtes d'affiche comme il y en eut à la belle époque de cette base. « Les contacts sont lancés » dit Fernand Da Cunha. Visible, ce n'est pas seulement pour un tour de chauffe.

ESSAIS

Quiconque souhaite faire des essais sur la base du Nayrac-Estaing peut le faire. Il suffit pour cela de posséder une voiture de rallye et une assurance adéquate et de payer le prix fixé par l'association.

Contactez pour cela Fernand Da Cunha :
Tél. 06 08 22 22 99 ;
e.mail : arsabase.
fdacunha@orange.fr



Al Canton Camins romius, camins occitans

En aquesta annada de Sant-Jacme, fa mestier de se sovenir que la màger part dels camins romius europencs passan per Occitània per anar en Galícia.

E aquò dempèi un bon millenari. Millenari occitan en Roergue amb la Cançon de santa Fe, la version occitana del miracle del penjat despenjat pintrat a Vilanòva, lo convit de La Cobertoirada (« Bonas gens que per aissi passatz / Pregatz Dieu per los trepassatz »), las confrariás (Vilafrañca), las cançons e los diches de la tradicion oral... e quitament dins l'onomastica.

Es aital qu'avèm de ponts romius a Concas, a Laguiòla, a

Najac, a Sant Chèli... que non son ni romanics, ni romans. Avèm tanben un Font Romiu sul canton de Concas, la Còsta Romiva a Milhau e tantes camins romius desconeguts.

Sens doblidar las draïas e la domariá d'Albrac, nimai los nombroses Espitalets o Espitals de Sant-Jacme (Milhau, Rodés, Najac...).

Ara que lo camin roergàs d'Albrac a Concas fa partida del patrimonni mondial de l'Unescò, caldrí pas daïssar perdre la lenga occitana, dicha romana, que comprenián los romius del temps que lo latin èra la lenga universal. Una conferéncia de l'I.O.A. / al canton parla de tot aquò en imatges.